

FIÈVRE APHTEUSE

CAUSES. — LA CONTAGION

Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme

Symptômes. — Cette maladie se reconnaît à la présence de vésicules, suivies d'ulcérations, sur la muqueuse de la bouche (stomalite aphteuse), sur les mamelles et sur la peau qui va de l'espace interdigité au talon.

Quand elle se présente sur la muqueuse bucale, les animaux sont gênés pour la préhension des aliments et la salive tombe abondamment des commissures des lèvres ; elle prend souvent l'aspect mousseux.

Lorsque l'affection siège aux onglons, la peau qui recouvre l'espace interdigité devient rouge, chaude et douloureuse, bientôt elle se recouvre de phlyctènes qui crèvent et forment des plaies. Les animaux boitent et restent longtemps couchés.

Il arrive que le pus provenant des plaies fuse en dessous de l'onglon et en favorise la chute, dans ce cas les animaux sont condamnés au *décubitus* forcé jusqu'à ce qu'ils meurent ou qu'on en prescrive l'abattage.

Traitement. — Ordinairement l'affection est bénigne, on donne aux animaux des *barbotages* à discrétion et on entretient une litière sèche. Pour favoriser la question des aphtes de la bouche, on fera des fréquents lavages avec de l'eau vinaigrée additionnée de quelques gouttes d'eau phéniquée. Les ulcérations des onglons seront pansées à l'eau phéniquée 1% ; celles des mamelles avec l'onguent populéum saturné, la pommade camphrée ou la pommade de sulfate de fer au dixième.

Je recommande l'acide chromique ; le manuel opératoire que je préconise est le suivant : —

« A l'extrémité d'une tige de bois taillée en pointe fine, on enroule quelques filaments de ouate hydrophile que l'on trempe ensuite légèrement dans l'acide chromique, chimiquement pur et en solution concentrée. Le caustique ainsi répandu sur une petite étendue en une couche mince, est promené sur toute la surface enflammée ou ulcérée ».

Un lavage à grande eau, pratiqué cinq secondes après l'application, enlève le surcroît du caustique, et l'opération est terminée.

Voici un autre traitement par l'acide *salicylique*.

« Versez dans un vase en terre un peu d'eau chaude, environ 15 grammes (équivalent de trois cuillerées à bouche) d'acide salicylique, puis ajoutez de l'eau tiède pour obtenir 4 litres et demie de liquide. La bouche et les pieds de l'animal malade doivent être soigneusement lavés trois fois par jour avec ce liquide, puis le haut des sabots bien saupoudré après chaque ablution, avec de l'acide salicylique en poudre.

« Dissolvez aussi deux cuillerées à bouche (soit 10 grammes), d'acide salicylique dans de l'eau chaude, et ajoutez cette dissolution dans la boisson des animaux dans la proportion d'un gramme d'acide salicylique par tête de bétail à prendre trois fois par jour, à jeun d'abord et ensuite avant les repas. L'étable devra être tenue extrêmement propre et le fumier saturé d'acide salicylique (de l'eau saturée à un gramme par litre), pour prévenir l'infection ».

On aura soin de séparer les malades et de se conformer à la loi concernant les maladies contagieuses.

Dr F. NICOLLE.

BELLE FÊTE À L'INSTITUT AGRICOLE D'OKA

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

L'automne, dans nos campagnes, amène, entr'autre chose, ce que nous appelons : « des concours de labour ». Or, l'Institut Agricole d'Oka, qui n'épargne rien quand il s'agit d'instruire et d'encourager, a voulu, lui aussi, pour les élèves qui le fréquentent, organiser un « parti de labour », dont le souvenir, j'ose le dire, ne s'effacera jamais. L'autorité, tant du monastère que de l'Institut, avec le Rév. Frère Sébastien, gérant de la ferme et chef de pratique, n'ont rien épargné pour rendre cette journée de pratique agricole intéressante et instructive.

Deux instructeurs : M. R. Limoges de Terrebonne et M. O. Dage-nais de Sainte-Rose, maîtres laboureurs, étaient sur les lieux depuis une semaine et préparaient les concurrents, par leurs leçons pratiques, à faire un excellent travail.

MM. les juges : L. Ouimet de Laval des Rapides, N. Desrosiers d'Oka, A. Ouimet de Terrebonne étaient émerveillés du travail accompli. Nous étions loin de nous attendre, disaient-ils, de rencontrer des élèves aussi bons laboureurs.

Le soir, pour couronner l'œuvre, le Cercle Agricole des élèves de l'Institut donnait une magnifique séance. On remarquait dans la salle : le Rév. Père Directeur de l'Institut, le Rév. Père Sous-Prieur du monastère, le Rév. Père Doré, le Rév. Sébastien, le Rév. Frère Stanislas, M. Art. Sauvé, M. P. P., les professeurs Marsan et Quéva, M. J.-A. Cadieux, maire d'Oka, M. le Dr Ouimet d'Oka, M. L.-E. Ouimet, propriétaire du Ouimétoscope de Montréal, M. G. Ouimet de Laval des Rapides, M. Jos. Périllard d'Oka, M. Jos. Charest d'Oka, M. F. Renaud d'Oka, M. E. St-Denis d'Oka, M. C. Ouillette d'Oka, M. Langevin d'Oka, M. A. Durochers de Laval des Rapides, M. F. Rasoul de St-Benoît, le personnel et les élèves de l'Institut.

Après quelques mots de bienvenue du président du cercle, M. Firmin Létourneau, on procède à la distribution des prix. Ces derniers, dans la classe de deuxième année, ont été gagnés par : MM. E. Lemire, A. Rioux, Ant. Tremblay, O. Lacerte, E. Gosselin.

Dans la classe des élèves de première année, ils ont été gagnés par : MM. R. Rinfret, Art. Tremblay, E. Roy, J. Gratton, J.-B. Cloutier, P. Brunelle, C. Sylvestre.

Quatre prix spéciaux ont été gagnés par : MM. E. Lemire, Ant. Tremblay, Rinfret et J.-B. Cloutier.

En outre, un pris spécial, décerné durant la veillée par M. A. Sauvé, M. P. P., a été gagné par M. Lemire.

La distribution des prix terminée, M. P. Roy, élève finissant, fit une intéressante conférence sur les labours.

M. Art. Sauvé, député, invité à prendre la parole, fit un éloquent discours. M. le député se dit heureux de rencontrer à l'Institut les agriculteurs de l'avenir. Il les félicite d'avoir choisi la plus belle des professions et les encourage à continuer cette œuvre éminemment patriotique, celle de faire aimer la terre en faisant connaître les trésors qu'elle renferme.

M. I.-J.-A. Marsan, directeur des études scientifiques de l'Institut, fut l'orateur suivant. M. Marsan parle des progrès qu'a fait l'Agriculture depuis cinquante ans. Son discours fut très prisé.

Le Rév. Père Doré, de passage à la Trappe, invité à prendre la parole donna plusieurs conseils aux élèves de l'école, entr'autres celui de rester attachés au sol de la campagne.

Le Rév. Père Athanase, professeur d'Horticulture, fut l'orateur suivant.

M. Quéva, professeur de chimie, prit aussi la parole.

Enfin, le Rév. Père Directeur de l'Institut, termina la séance en remerciant les orateurs, les Juges, les donateurs de prix, et les organisateurs du présent concours.

Après la séance, on eut le chant de « saint Isidore, patron des laboureurs » et notre chant national « O Canada ».

En un mot, la fête du quatre novembre restera à jamais gravée dans les annales de l'Institut. Les élèves en garderont un précieux souvenir. Ils en parleront longtemps, ils en parleront toujours.

En effet, quel est celui qui, agriculteur dans l'âme, après avoir promené la charrue tout un jour, et entendu, pendant toute une soirée des conférenciers et des orateurs terriens, laisserait sombrer dans le gouffre de l'oubli, ces leçons d'agronomie et de patriotisme, adoptées par des hommes dont le cœur ne bat que pour Dieu et la Patrie.

F. L.

Les taux d'annonce du Bulletin de la Ferme sont très raisonnables.